



Industrie laitière – Prévisions jusqu'en 2025

L'industrie laitière* est un employeur agricole important, mais la saturation du marché intérieur des produits laitiers et l'exposition limitée aux marchés étrangers devraient freiner la croissance de l'industrie au cours des dix prochaines années. De plus, les gains de productivité signifient que moins de travailleurs seront nécessaires pour atteindre les objectifs de production. En conséquence, la pénurie de main-d'œuvre de l'industrie devrait diminuer.

Aperçu de l'industrie

Bien qu'elle ait perdu plus du tiers de ses travailleurs depuis 2009, l'industrie laitière demeure un employeur agricole important, avec 39 900 travailleurs en 2014, soit 11 % de la main-d'œuvre agricole.

* Dans les données tirées de l'information sur le marché du travail, le secteur agricole canadien est divisé en 11 domaines de production : 1) apiculture; 2) aquaculture; 3) bœuf; 4) produits laitiers; 5) fruits de champs et légumes; 6) céréales et oléagineux; 7) culture en serre et en pépinière et floriculture; 8) volaille et œufs; 9) mouton et chèvre; 10) porcs; 11) fruits de verger et vigne.

L'industrie laitière comprend les exploitations agricoles dont l'activité principale consiste à traire des bovins laitiers. Les produits de cette industrie sont destinés principalement au marché intérieur. L'effet combiné de la saturation du marché intérieur et de l'exposition limitée aux marchés étrangers fait en sorte que cette industrie présente les perspectives de production les plus stables de tout le secteur agricole.

L'industrie laitière canadienne est concentrée géographiquement, l'Ontario et le Québec comptant les trois quarts de la main-d'œuvre de l'industrie. Même si cette industrie sera beaucoup moins touchée par les pénuries de main-d'œuvre

En 2014, l'industrie laitière employait 39 900 personnes.

Il est resté 3 400 postes non pourvus, ce qui a coûté 71 millions de dollars à l'industrie.

Au cours des dix prochaines années, la pénurie de main-d'œuvre va se résorber, laissant seulement 1 100 emplois non pourvus d'ici 2025.



que d'autres industries agricoles, le manque de travailleurs devrait tout de même occasionner des coûts pour l'industrie, entraver son potentiel de croissance et causer le report ou l'annulation de projets d'expansion, les postes de gestion étant les plus difficiles à pourvoir.

L'industrie est presque entièrement constituée de travailleurs canadiens, les travailleurs étrangers ne représentant que 0,7 % de la main-d'œuvre.

Tendances en matière de main-d'œuvre de 2004 à 2014

Depuis 1995, le nombre d'exploitations laitières a diminué de moitié à la suite de regroupements. Cette tendance, associée à des gains de productivité et à une baisse de la demande de produits laitiers sur le marché canadien, a réduit le besoin de travailleurs dans l'industrie laitière. Depuis 2004, la demande de main-d'œuvre de cette industrie a diminué de 2,4 % par an en moyenne.



En 2014, les pénuries de main-d'œuvre ont coûté 71 millions de dollars à l'industrie laitière, ce qui représente 0,9 % des ventes.

Notre étude sur l'industrie révèle ce qui suit :

- **24 %** des personnes interrogées ont payé des heures supplémentaires en raison de pénuries de main-d'œuvre
- **16 %** ont retardé ou annulé des projets d'expansion en raison d'un manque de travailleurs
- **39 %** n'ont pu trouver de travailleurs possédant les qualifications, les compétences et l'expérience appropriées

Les travailleurs de l'industrie laitière sont concentrés en Ontario et au Québec. Le Québec possède 45 % des travailleurs de l'industrie laitière, tandis que l'Ontario en compte 30 %.

Prévisions de l'industrie jusqu'en 2025

La saturation du marché des produits laitiers, les perspectives de production stables et la baisse constante du nombre d'exploitations laitières sont autant de facteurs qui auront des répercussions sur les besoins en main-d'œuvre au cours de la prochaine décennie.

L'industrie laitière présente les perspectives de production les plus stables du secteur agricole, la production ne devant augmenter en moyenne que de 0,3 % par année entre 2014 et 2025, comparativement à une croissance de 2,2 % pour l'ensemble du secteur agricole.

Cela aura une incidence sur la demande de main-d'œuvre. Le nombre de travailleurs dont l'industrie aura besoin pour atteindre ses objectifs de production diminuera de 3 600 entre 2014 et

2025. Le nombre de personnes disponibles pour travailler dans l'industrie va également diminuer, passant de 41 300 personnes à 38 600 personnes au cours de cette période. Cependant, comme la baisse de la disponibilité des travailleurs sera moins rapide, le déficit de travailleurs de l'industrie devrait en fait passer de 3 400 personnes en 2014 à seulement 1 100 personnes en 2025.

Les pénuries de main-d'œuvre ne seront toutefois pas réparties de manière uniforme entre les provinces. Ainsi, le Québec devrait connaître un excédent de travailleurs dans les dix prochaines années, tandis que l'Ontario, l'Alberta et la Saskatchewan connaîtront une forte pénurie de travailleurs.

Relever le défi

La stabilité des perspectives de production de l'industrie laitière devrait réduire le nombre de travailleurs supplémentaires qui seront requis d'ici 2025. En conséquence, cette industrie est moins menacée par les problèmes de main-d'œuvre qui toucheront d'autres industries agricoles au cours des prochaines années. De fait, l'industrie laitière bénéficiera du marché du travail le plus équilibré du secteur agricole.

L'industrie laitière fait tout de même face à des difficultés particulières :

- Un taux de départs à la retraite élevé, notamment parmi les propriétaires exploitants et les gestionnaires, créera une pénurie de main-d'œuvre aux plus hauts niveaux.
- L'industrie lutte pour trouver des travailleurs possédant les qualifications, les compétences et l'expérience appropriées, et elle pourrait devoir favoriser une formation plus formelle des travailleurs.
- Alors que le Québec, premier employeur laitier, connaîtra un excédent de main-d'œuvre, l'Ontario, l'Alberta et la Saskatchewan feront face à d'importantes pénuries.



L'industrie bénéficie également des avantages suivants :

- Elle est moins touchée par la saisonnalité et la variabilité des heures d'exploitation, ce qui en fait une option plus stable et attrayante en matière d'emploi.
- Les taux de roulement involontaire et volontaire (respectivement de 5 % et 15 %) sont inférieurs à la moyenne des industries agricoles.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur les tendances en matière de production et les défis liés au marché du travail dans l'industrie laitière, veuillez consulter le rapport sur la question à l'adresse www.AgrilMI.ca.



À propos de cette fiche de renseignements

Les données fournies dans cette fiche de renseignements sont tirées des résultats d'une étude de trois ans portant sur la situation du marché du travail dans le secteur agricole canadien. Les renseignements ont été recueillis de la façon suivante : modélisation de la demande et de l'offre de main-d'œuvre selon la province, le produit de base et la profession; enquête et entrevues auprès de plus de 1 000 intervenants du secteur; validation des résultats à l'aide de groupes de discussion et de webinaires. Pour lire le rapport sur la question, ou accéder à d'autres fiches de renseignements et rapports pour chaque province et produit de base, veuillez visiter le www.AgrilMT.ca.

L'étude a été entreprise par le Conseil canadien pour les ressources humaines en agriculture (CCRHA), un organisme sans but lucratif national qui s'occupe des questions relatives aux ressources humaines au sein des entreprises agricoles partout au Canada. Pour obtenir de plus amples renseignements sur le Conseil et ses produits et services destinés au secteur agricole canadien, veuillez vous rendre à l'adresse www.cahrc-ccrha.ca.

Références photographiques : Alberta Milk, Lydia Schouten

